

## L'AUTEUR ET CHRONIQUEUR HAKIM LAÂLAM À LA LIBRAIRIE INTERNATIONALE CHIHAB

# Une belle rencontre !

**J**eunes, moins jeunes, les fans de notre confrère Hakim Laâlam n'ont pas manqué de faire le déplacement pour le voir ou le revoir. A Bab-el-Oued, au niveau de la librairie internationale Chihab, l'auteur et chroniqueur Hakim Laâlam a été jeudi dernier l'hôte de ses lecteurs le temps d'une vente-dédicace à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Enseignes en folie*. Le temps aussi d'une rencontre précieuse. Précieuse, parce qu'il a cette façon particulière de rendre notre quotidien plus acceptable. Hakim Laâlam nous offre des scènes de vie, sociale, économique ou politique sur un plateau de dérision mais surtout, et c'est le plus important, dans la langue du peuple. «C'est grâce à Hakim que, tous les jours, nous parvenons à oublier nos souffrances. Il est ce patriote qui parvient, chaque jour que Dieu fait, à ouvrir les yeux de la jeunesse sur ce qui se passe dans notre pays...», C'est là, l'avis de l'un des héros de la Révolution, Mohamed Mechat, présent tout au long de la séance. Une séance qui, au début, offrait l'image d'un premier rendez-vous amoureux. Peu de mots et beaucoup de regards tendresse. Et puis, les questions. Tous



veulent connaître l'opinion du chroniqueur sur les sujets d'actualité. Sur les sources qui inspirent ses chroniques. Sur l'origine de sa phrase fétiche «je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue». Et c'est volontiers que le «Fumeur de thé» s'est prêté au jeu de ses fans, répondant le cœur en avant. «Ce qui ce passé habite mon être», voilà comment le chroniqueur s'est défini auprès de ses lecteurs. Il s'est raconté algérien, proche des siens. Touché et souvent bouleversé par une actualité saisissante

comme la mort d'un jeune garçon massacré par un dépressif ; une violence que l'on a inoculée aux Algériens pendant 20 ans, et ça continue. Des amende-ments et une politique du pardon alors que l'on enterre encore des victimes de la terreur. Pour Hakim Laâlam, on ne peut faire l'impasse sur une histoire sans en subir les conséquences. Autre rencontre à la librairie, celle d'un jeune admirateur. Il est resté longtemps à scruter les moindres gestes, les moindres mots prononcés par l'auteur des *Enseignes en folie*

avant d'aller à sa rencontre. Imad, 21 ans, étudiant, «rencontre pour la première fois Hakim Laâlam, c'est un pur bonheur. Il est très agréable, et tellement proche de nous. Face à lui, nous nous sentons en confiance». Pour cet étudiant de l'université de Bouzaréah, Hakim Laâlam est un symbole de lutte dans une société qui n'en compte plus beaucoup, hélas. Il représente plus que jamais cette lueur d'espoir pour notre avenir. Il est cette vérité que l'on nous refuse.

Samira Hadj Amar

## D'ADRAR À KHENCHELA

# Un vaste patrimoine !

**L**a wilaya d'Adrar est présente depuis lundi, et ce jusqu'au 22 décembre 2008, à la maison de la culture Souaï pour étaler et exposer son riche patrimoine culturel au titre de la semaine culturelle, prônée par le ministère de la Culture sur les cultures locales, les arts et les cultures populaires.

Cette région saharienne présentera au public khencheli son vaste patrimoine culturel à travers des expositions d'habits traditionnels, de bijoux, dinanderie, poterie, tissage, tapisserie, d'arts plastiques, des scènes théâtrales, des musiques et danses locales, ainsi que tout l'art culinaire.

Des soirées de chants et danses folkloriques



d'Adrar auront lieu à travers les daïras de Kaï, Chechar et Khenchela, suivies de communications sur le thème «Dans la littérature et l'histoire d'Adrar». Les invités de la wilaya auront droit à des visites

guidées à travers les sites et monuments de Khenchela, pour renforcer les échanges et les liens d'amitié. Parallèlement, il est à signaler que le secteur se redresse de mieux en mieux depuis la venue

d'un jeune cadre de la direction de Béjaïa en la personne de M. Khellaf Righi en qualité de directeur. Plusieurs activités culturelles ont été lancées, comme le festival de la chanson chaoui, les semaines culturelles des wilayas de Skikda, Béjaïa, Mostaganem, Adrar, un colloque sur le patrimoine culturel de la wilaya... Aussi le secteur a bénéficié d'un nombre important d'infrastructures culturelles, comme l'école de musique, un théâtre en plein air de 1 000 places, 8 bibliothèques réparties à travers les daïras, et réhabilitation des sites... pour rattraper le déficit constaté et combler le vide culturel existant.

S. A.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ANDALOUSE ET DES MUSIQUES ANCIENNES

Salle Ibn Zeydoun  
Aujourd'hui

Capella de minsters  
(Espagne)

Dimanche

21 décembre

Maqam (Constantine) et

Varashan Ensemble (Iran)

Lundi 22 décembre

Al jawq Al qayrawani (Tunisie)

Mardi 23 décembre

Chabab el Andalus (Maroc)

Mercredi

24 décembre

Ens Reens Reg d'Alger

(soliste : Faïçal Benkrizi) et

ensemble libyen (H. Laâribi)

Jeudi 25 décembre

Ensemble national algérien

de musique andalouse

## Concert de l'artiste Kara-Terki Zakia

Dans le cadre des activités culturelles, la direction des œuvres sociales, région d'Alger, organise des galas artistiques au profit des travailleurs et leurs familles.

24 décembre à 15h

Salle Mohamed-Touri, Blida

25 décembre à 20h

Salle communale des fêtes de Koléa

30 décembre à 20h

Salle des fêtes Bois des Cars, Dély Ibrahim



## PANORAMA DU CINÉMA

### Cinémathèque d'Oran

Aujourd'hui

14h30 : *Dix millions de centimes*, de Bachir Derrais (Alg. 2007)

17h30 : *Ayerwen* de Brahim Tsaki (Alg. 2007)

Dimanche 21 décembre

14h30 : *Ayerwen* de Brahim Tsaki (Alg. 2007)

17h30 : *La dernière solution*, de Rachid Benalal (Alg. 2007)

Lundi 22 décembre à 14h30

*La dernière solution*, de Rachid Benalal (Alg. 2007)

17h30 : *Mimezrane, la fille aux tresses*, de Ali Mouzaoui (Alg. 2007)

Mardi 23 décembre à 14h30

*Mimezrane, la fille aux tresses*, de Ali Mouzaoui (Alg. 2007)

17h30 : *Les ailes brisées*, de R. Djigouadi (Alg. 2007)

## CONCOURS DE LA MEILLEURE AFFICHE DE PAIX

# Trois prix pour Sidi Bel-Abbès

Dans le cadre du partage de la vision de la paix chez l'enfant, Lion's Club Soleil de Sidi Bel-Abbès s'est associé aux Lion's Clubs du monde entier en participant, cette année, au 21<sup>e</sup> concours international annuel de l'affiche de la paix, organisé par l'association internationale des Lion's Clubs et dont le thème a porté sur «La paix commence par moi». Le Lion's Club Soleil, avec la collaboration de la direction de l'éducation de Sidi Bel-Abbès, qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de ce concours, a participé avec 33 élèves de 5 CEM, âgés entre 11 et 13 ans. Les élèves ont concouru avec des affiches illustrant leur vision de la paix qui commence par soi, dessinées avec l'encadrement de leurs professeurs de dessin. Les affiches ont été adressées au district national. Les dessins illustraient clairement le message de la paix, mais celui de Hazar Ahlem, élève du CEM Ayad El-Habib, de Mostefa Benbrahim, a le plus retenu l'attention du jury qui lui a décerné le premier prix national ; le deuxième et le troisième prix ont été décrochés par deux élèves du CEM de

Tilmouni, à savoir Benhizia Narimène, pour le troisième. Notons que l'affiche gagnante participera au concours international.

Le 21 novembre dernier, une cérémonie de récompense des lauréats et de leurs professeurs a été organisée au niveau du palais de la culture d'Oran. Lion's Club Soleil de Sidi Bel-Abbès lui aussi a tenu à récompenser les jeunes lauréats en leur offrant une réception fort sympathique au niveau du CEM Azza-Abdelkader dans le chef-lieu. Ces derniers ont été gratifiés d'un lecteur DVD alors que les autres participants ont reçu une attestation de participation et une lampe de chevet. Il convient de noter aussi que Lion's Club Soleil a pour la troisième fois, ces dernières années, raflé le premier prix de l'affiche de la paix.

Par ailleurs, Lion's Club Soleil a mené une autre action de solidarité au profit de la pouponnière de Sidi Bel-Abbès en lui offrant dernièrement un four micro-ondes, cinq stérilisateurs de biberons et deux fauteuils roulants, geste qui contribuera sûrement au bien-être des enfants.

A. M.